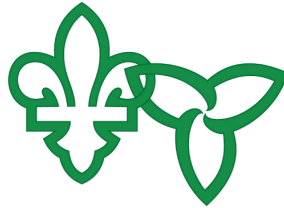


FRANCOPHONIE ONTARIENNE



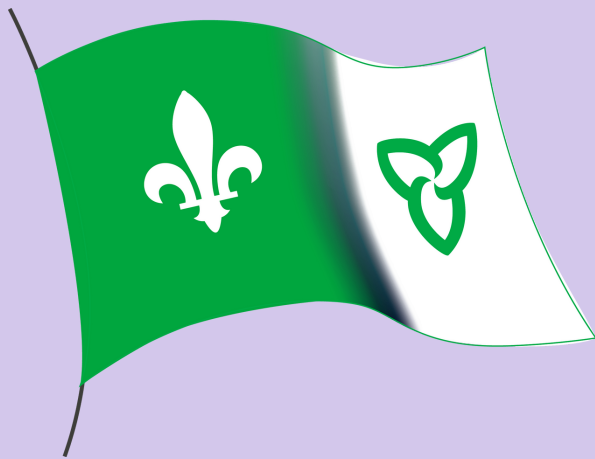
Tout au long de votre parcours littéraire, historique et touristique dans le Nord-Est Ontarien, vous constaterez que Jocelyne Saucier, écrivaine de “Il pleuvait des oiseaux”, “À train perdu” et “Jeanne sur les routes”, a parcouru plusieurs villes et rencontré beaucoup de personnes de cette région. Elle a vu et entendu de nombreuses histoires et anecdotes. Elle a aussi vu que la population, quoiqu’en majorité anglophone, a aussi une très bonne représentation francophone.

Le Nord-Est de l'Ontario compte de grandes villes comme le Grand Sudbury, Sault Sainte-Marie, Kapuskasing, Chapleau et plusieurs autres incluant bien sur les 9 villes de notre Parcours: North Bay, Cobalt, Temiskaming Shores (incluant Haileybury), Englehart, Matheson, Timmins, Cochrane et Kirkland Lake (incluant Swastika). Si l'on exclut Ottawa et ses environs (42,7%), c'est dans le Nord-Est de l'Ontario et principalement dans les villes du Nord-Est ontarien que la majorité des francophones de la province est présente (20,7%).

Dans cette région, environ 25 % de la population parle le français comme première langue, comparé à seulement 3,2 % dans le Nord-Ouest ontarien. La moyenne provinciale des Ontariens dont la langue maternelle est le français est d'environ 4 %. Ce sont 549 000 personnes en Ontario qui ont identifié le français comme leur langue maternelle en 2016. (à mettre à jour avec le recensement 2021) (ne semble pas disponible...peut-être qu'on devra vivre avec 2016) La majorité des francophones de l'Ontario vivent dans l'est et le nord-est. Presque tous ces endroits sont désignés comme des régions où les services du gouvernement provincial doivent être disponibles en français en vertu de la Loi provinciale sur les services en français de 1986.



On retrace l'histoire des francophones de l'Ontario sur plus de 400 ans. Le coureur des bois Étienne Brûlé, compagnon de Champlain, serait le premier Français à avoir foulé le sol du territoire qui deviendra l'Ontario en 1610. Dès 1613, l'explorateur français Samuel de Champlain sillonne – et cartographie – différentes parties de l'Ontario. Son parcours suit les masses d'eau : la rivière des Outaouais, le lac Nipissing, les Grands Lacs et la baie Georgienne.



Le 1er août 1615, Champlain, ses guides autochtones et ses alliés atteignent les rives de la baie Georgienne, non loin de l'actuelle ville de Penetanguishene, où ils sont accueillis par le chef Aenon des Wendats (Hurons). C'est le plus loin que l'intrépide explorateur pousse vers l'Ouest durant son plus long périple, jusqu'au cœur de l'Ontario actuel. Il passe huit mois parmi les Wendats et les Anishinaabe avant de se remettre en route vers le Québec à la venue du printemps.

L'identité franco-ontarienne est le produit de trois vagues historiques d'immigration:

- La première qui eut lieu au XVIIIe siècle, provenait surtout de France et s'est installée dans la région de Windsor et de Détroit, sous le régime français.
- La deuxième vague provient du Québec, au XIXe et XXe siècles, et s'étend vers le Nord et l'Est de l'Ontario. A cette période, l'Ontario est surtout britannique. Cette vague d'immigrants a souvent fondé ses propres villages ou a grossi les rangs de communautés francophones déjà existantes.
- Finalement, la troisième vague est plus récente et provient tant du Québec que d'autres pays du monde francophone : Haïti, Europe, Afrique, Viêt Nam, etc.



L'Ontario français est la 2e communauté francophone d'importance, au Canada. Elle rassemble plus d'un demi-million de francophones – dont l'unique langue maternelle est le français – et presque autant de francophiles. Certaines communautés sont à 95 % francophones, surtout dans l'Est ontarien et dans le Nord. Contrairement à ce que plusieurs croient, on peut vivre presque exclusivement en français, en Ontario de nos jours.

Plusieurs événements seront déterminants dans l'affirmation du fait français en Ontario; entre autres:

- 1913: le journal de langue française, *Le Droit*, voit le jour
- 1975: l'adoption du drapeau franco-ontarien
- 1987: lancement d'une chaîne de télévision française (aujourd'hui la Télévision française de l'Ontario)
- 2002: lutte par garder ouvert l'Hôpital Montfort d'Ottawa
- 2007: création du Commissariat aux services en français

Il y a une vingtaine de diffuseurs de spectacles, 12 conseils scolaires francophones, 10 troupes de théâtre, des services de santé en français, des collèges et universités - dont deux qui fonctionnent exclusivement en français, l'Université de Hearst et l'Université de l'Ontario français.

En Ontario se trouve un très grand bassin de francophones et ils habitent un territoire magnifique. Les plages côtoient les villes et les bonnes tables côtoient les grands parcs. Des communautés fortement francophones vous accueillent chaleureusement.

Vous découvrirez en Ontario français un univers riche. Allez savourer leurs produits du terroir, connaître leurs artistes et découvrir leur réalité. Entre autres, le 8e long métrage de Bernard Émond, [Pour vivre ici, pour l'amour de la lumière du Nord et des Franco-Ontariens | Northern Ontario Travel](#), est un road movie dans lequel on suit les traces d'une femme qui visite ses enfants à Montréal avant de pousser sa quête jusqu'au nord de l'Ontario, à Verner, où elle est née et a grandi.

Jetez un œil sur les [Circuits guidés Baladodécouverte dans le Nord de l'Ontario | Northern Ontario Travel](#) – À la découverte de l'héritage francophone du Nord de l'Ontario.

